Nadège ANGO-OBIANG

Comment va l'Afrique. ?
Tristes sketches

Théâtre

Ce texte est hébergé sur le site d'Alexandrie à l'adresse http://www.alexandrie.org
Toute reproduction ou diffusion est interdite sans l'accord de son auteur
Date de publication : 01-06-2007

La loi du 11mars 1957 n'autorisant, aux termes des alinas 2 et 3 de l'article 41, d'une part, que les copies ou reproductions strictement réservés l'usage privé du copiste et non destinés à une utilisation collective et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayant cause, est illicite (alinéa 1er de l'article 40). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

Extrait

5- A qui la faute ?

Un homme albinos fume une vieille pipe devant sa case. Il semble rêver. Une jeune femme à la peau noire, avec deux paniers pleins de victuailles, arrive.

Aboghé : Mbolo, Okome. Tu es revenu des Antilles à l'aube et déjà tu reviens du marché !
Okome : Ah, Aboghé. Il fallait que je me change les idées de ce voyage pénible. Tu te rends compte qu'il a coïncidé avec la commémoration de l'esclavage ?
Aboghé : C'est une bonne chose. Vous avez dû échanger des choses avec tes amis. C'est douloureux mais c'est nécessaire.
Okome (s'asseyant pesamment sur un banc en face de l'homme): Douloureux, vraiment. J'avais l'impression d'être fautive de… de cela.
Aboghé : De l'esclavage? Oui, beaucoup de gens en parle. Nos frères de la diaspora…
Okome : En tous cas dans la conversation, et même dans les regards, dès qu'on savait que j'étais africaine, je me sentais malmener. Pourquoi ils n'ont pas le même ressentiment par rapport aux Blancs ?
Aboghé : Au départ, ils viennent de chez nous, Okome. Essaie de comprendre…
Okome : Mais où est ce vaurien d'enfant Ouest-africain ?

Elle regarde à gauche et à droite.

Okome (fort):Fatoumata!Fatoumata !

Une petite fille, tête rasée, peau d'ébène, maigrichonne, accourt.

Okome :Emportes-moi ce vieux panier. Tu me piles ensuite les feuilles de manioc comme je les aime. J'espère que ma cuisine est correctement nettoyée. On n'est pas dans la merde aride du désert dans lequel tu viens…

Aboghé regarde la jeune fille traîner péniblement les deux paniers pleins vers la maison.

Aboghé : Pourquoi cette fille ne va pas à l'école ?
Okome : Kiéee! Au prix où je l'ai payé à sa mère, cette pauvre ouestaf ? Non ! Hé ! Avec quel argent ? Les temps sont durs, c'est du gaspillage…
Aboghé : Mais tu reviens des Antilles…

Okome : Quel rapport?
Aboghé : L’esclavage a pris de l’ampleur parce que nous même, nous l’avons entretenu. C’est à nous d’instruire nos enfants.
Okome (sèchement): Aboghé, arrêtes de faire le Blanc.

Elle se lève et va vers la cuisine.

Okome : Ici, nous avons nos réalités. On vit comme on peut….

Nadège ANGO-OBIANG

Nadège ANGO-OBIANG est de nationalité Gabonaise. Elle a écrit de nombreux ouvrages classés sur différents répertoires et disponibles sur son site web. Scénarios de films (Duels De Dames, La fin du rêve, L'enfer est orphelin), Roman (La Femme Violeur), Théâtre (Comment va l'Afrique. ? Tristes sketches, La Chambre des fées, Oyap, Mbamengue le polygame). Elle a écrit aussi quelques textes de chanson.

Comment va l'Afrique. ? Tristes sketches

L'Afrique et ses problèmes deviennent-ils des reliques qu'il faut entretenir de peur d'encourir des malheurs encore plus grands ? La plupart des Sketches présente des fonctionnements internes et indissociables de la vie des Africains. D'autres pointent du doigt les tortures politiques dont les jeunes intellectuelles sont souvent victimes. Le ton de ce livre est ironique mais pas léger. En se basant principalement sur quelques régions du Gabon, on souligne comment l'Africain est très attaché à son mode de vie tout en étant assez lucide pour voir que « le pays est dans un cul de sac ». Ce recueil de sketches n'est pas une arène politique. Il veut simplement amener les africain(e)s à sourire du non-sens de certaines de nos attitudes. Comment va l'Afrique se veut un grand drapeau immaculé qui demande aux africains : après tout ce temps, ces vécus parfois beaux mais si souvent tragiques, que faisons-nous de notre Afrique ?